

PREMIER DISCOURS. II

sont fausses , & reconnoître de bonne foy celles qui sont evidentes , sans s'arrester aux vaines raisons des Pyrrhoniens qui ne détruisent pas l'assurance raisonnable que l'on a des choses certaines , non pas mesme dans l'esprit de ceux qui les proposent. Personne ne douta jamais serieusement s'il y a une Terre, un Soleil & une Lune , ny si le tout est plus grand que sa partie. On peut bien faire dire exterieurement à sa bouche qu'on en doute, parce que l'on peut mentir ; mais on ne le peut pas faire dire à son esprit. Ainsi le Pyrrhonisme n'est pas une Secte de gens qui soient persuadez de ce qu'ils disent; mais c'est une secte de menteurs. Aussi se contredisent-ils souvent en parlant de leur opinion , leur cœur ne pouvant s'accorder avec leur langue, comme on le peut voir dans Montaigne , qui a tasché de le renouveler au dernier siècle. Car après avoir dit que les Academiciens estoient differens des Pyrrhoniens , en ce que les Academiciens avoient qu'il y avoit des choses plus vrai-semblables que les autres , ce que les Pyrrhoniens ne vouloient pas reconnoître , il se declare pour les Pyrrhoniens en ces termes : *L'avis, dit-il, des Pyrrhoniens est plus hardy, & quant & quant plus vrai-semblable.* Il y a donc des choses plus vrai-semblables que les autres : & ce n'est point pour faire une pointe qu'il parle ainsi , ce sont des paroles qui luy sont échappées sans y penser, & qui naissent du fond de la nature, que le mensonge des opinions ne peut étoufer.

Mais le mal est que dans les choses qui ne sont pas si sensibles, ces personnes qui mettent

A vj

